

Le petit journal de Saint-Jo



AMICALE

LAÏQUE

PORTERIE

ATHLÉTIQUE

CLUB

N°70 - MARS 2012



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE ÉVOLUTION DYNAMIQUE !

Le centre ACCOORD de loisirs des enfants s'est installé au Linot, et ainsi la maison que se partagent les associations s'est agrandie. Les locaux libérés ont été décloisonnés, aménagés et repeints par la ville de Nantes. Maintenant, la salle d'"activités diverses" accueille les loisirs créatifs et les réunions associatives. L'ALPAC pour ses 1 300 adhérents dispose d'un bureau plus spacieux, la bibliothèque Mille et une pages a doublé sa surface mieux adaptée aux animations et à ses 800 lecteurs. Merci et bravo à tous ceux qui ont concouru à la réussite de son installation fêtée le 27 janvier.

Ces locaux s'ouvrent sur un espace ombragé de tilleuls, la cour des filles de "l'école communale" devenue Maison des Associations, en complément des gymnases, après la construction des écoles publiques Louis Pergaud, Le Linot et Maisonneuve. Mais à quelles dates ont été ouverts ces équipements associés au développement des lotissements ? Et si on remontait le temps... Louis Le Bail, l'historien chroniqueur du quartier nous y aide. S'interroger sur le passé permet de prendre conscience des évolutions et de choisir celles de l'avenir.

L'Amicale laïque de Saint-Joseph-de-Porterie invite les enfants et leurs parents à s'intéresser à l'histoire de leur quartier et de leur école grâce à une exposition organisée dans une classe du Linot, remeublée à l'ancienne, du 27 février au 10 mars, à Louis Pergaud du 12 au 23 mars, puis le samedi 24 mars à la Maison des Associations.

Le 24 mars, à partir de 14h, les jeux, les goûters et les souvenirs, à partager entre toutes les générations, feront revivre les récréations dans la cour des tilleuls. C'est gratuit et ouvert à tous. Ainsi seront fêtés les cent ans de l'école communale, les quatre-vingt un ans de l'Amicale, et la Maison des Associations de 2012.

MARINETTE LE BELLEC

DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DE QUARTIER

- ▶ Les nouvelles de Saint-Jo
- ▶ De la ligne 22 au chronobus C6
- ▶ La Chantrierie se chauffe au bois
- ▶ Nantaises au travail du 18^e siècle à nos jours

HISTOIRE

- ▶ Les miracles de Saint-Agapit

CÔTÉ CULTUREL

- ▶ La bibliothèque 1001 pages : en route vers une grande aventure
- ▶ Gavotte et galette !
- ▶ Les concerts de l'Alpachœur
- ▶ Exposition "Récréations de 1911 à maintenant"
- ▶ Avec la commission "Fêtes"

CÔTÉ SPORT

- ▶ Les athlètes de Saint-Jo toujours en course !
- ▶ Communiqué Athlétisme

- ▶ Plus d'information sur www.alpacnantes.net



À VOS AGENDAS !

SAMEDI 10 MARS 2012

Concert Alpachœur 20h30
Chapelle Hôpital St Jacques.

SAMEDI 17 MARS

Belote à 19h
Maison des associations.

SAMEDI 24 MARS

"Récréations d'hier et d'aujourd'hui" à l'occasion des 100 ans de l'école publique et des 80 ans de l'ALPAC ; à partir de 10h, Cours de l'ancienne école primaire de Saint Joseph (maison des associations).

SAMEDI 31 MARS

Animation de la Commune Libre (soirée jeux)
Maison des associations.
Mais aussi...
Concert de printemps Alpachœur 20h30 Église St-Georges, boulevard de la Beaujoire.

SAMEDI 21 AVRIL

Exposition "À Saint-Jo les Portent rien" de 10 à 18h.
Mais aussi...
Descente des carottes en Mairie de Nantes à 15h.
Mais aussi...
Soirée "La carotte et ses fans" à 19h

DIMANCHE 22 AVRIL

Loto au profit de Sésame autisme de 14h à 18h salle Nantes Erdre.

SAMEDI 26 MAI

Fête du jeu de 13h à 23h
Maison des associations
Mais aussi...
Animation de la Commune Libre (soirée jeux) Maison des associations.

SAMEDI 2 JUIN

Festive du culturel de 13h à 23h salle Nantes Erdre.

LA VIE DU QUARTIER

LES NOUVELLES DE SAINT-JO

► **Futur collège** : on demande un collège public dans notre secteur. Notre député et conseiller général Michel Ménard nous l'a confirmé au cours de la soirée d'inauguration de la bibliothèque : Le Conseil Général a la volonté d'en créer un dans le secteur Saint Jo - Carquefou, et les villes de Nantes et de Carquefou ont proposé chacune un terrain. Alors, le Bêle, la Maingais ? Le projet est à l'étude, c'est le Conseil Général qui décidera.

► À la rentrée 2012, **235 postes d'enseignants seront supprimés dans les Pays de la Loire**, annonçait Ouest-France le 19 janvier. Avec 420 élèves en plus rien que pour le premier degré... Il y a quelques années, dans une de ces revues de luxe qu'on feuillette dans la salle d'attente des spécialistes, le patron d'un établissement parisien réservé à la grande bourgeoisie (800 euros de frais de scolarité par trimestre, jusqu'à 400 euros par semaine pour la demi-pension) vantait son établissement : nous ne dépassons jamais un effectif de 18 élèves par classe, disait-il ; au-dessus de 18, on ne fait plus d'éducation, on fait de la discipline. Et l'établissement, conventionné, reçoit les subsides de l'État !

► La chapelle de la Chantrerie.

À la Chantrerie, la famille Blon, propriétaire du domaine au début du 19^e siècle, s'était fait bâtir une chapelle, une chapelle qui aujourd'hui menace de tomber en ruine. Va-t-elle enfin être restaurée ? On commence à y songer, semble-t-il. Un bon débroussaillage, une sérieuse réfection de la toiture, seraient les premières opérations à prévoir.



La chapelle de la Chantrerie

► **L'immeuble du centre-bourg** : le projet a provoqué de vives réactions, surtout du fait de l'aspect et de la hauteur du bâtiment. Les Portériens ont été entendus : ils seront consultés au moyen de réunions organisées au printemps avant l'adoption définitive du projet.



Le chemin des Garniers débouche sur le chantier

► **Grosse inquiétude chemin des Garniers** : la rue ne va-t-elle pas servir d'exutoire au nouveau quartier en construction ? Un sas étroit, ou même un passage



La rue de la Planche au Gué, axe principal du quartier en construction

réservé uniquement aux piétons et aux cyclistes, devrait résoudre le problème.

► **Depuis l'été dernier, le quartier a une ostéopathe, Aurélie Desgoute** qui, après cinq ans d'études à Saint-Herblain, a installé son cabinet au 356 de la route de Saint-Joseph, dans la côte de la Bretonnière. Un cabinet ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 19h, où chacun, du nourrisson à l'adulte, peut profiter des méthodes de traitement ostéopathique : articulaire, fascial, viscéral, crânien. **Sur rendez-vous, tél. 06 59 18 91 49.**

► **Changement de propriétaire au garage de la Beaujoire.** C'est l'heure de la retraite pour Mme et M. Barré qui, en 1989, avaient remplacé M. Gautron : 22 ans dans notre quartier ! C'est un Breton de Dinan, **Christophe Caudal, qui prend le relais.** Il a 38 ans, une déjà longue carrière dans l'industrie

automobile. Comme la Ville tient à préserver les services de proximité, il a eu l'assurance que le garage – c'est aussi une dizaine d'emplois – pour rester à son emplacement actuel. Les vieux clients ne seront pas dépayés, ils retrouveront Romuald à la mécanique, Marc à la carrosserie, Annick à la comptabilité, et toute l'équipe.

► **Prenons patience, nos souffrances finiront bien un jour :**

- **route de Carquefou**, les travaux vont se terminer en mai, au grand soulagement des riverains, commerçants ou simplement habitants !
- **Le tramway doit revenir à la Beaujoire**, et en même temps arriver à la nouvelle station du Ranzay, en octobre-novembre,
- Lorsque ce numéro de notre Petit Journal paraîtra, l'enquête publique consacrée au **Chronobus C6** (ex-ligne 22) sera sur le point de s'achever.
- Ensuite, **le tram-train Nantes-Châteaubriant** passera dans notre quartier.
- À la fin de l'année, ce sera le début de l'aménagement des carrefours Ranzay-Beaujoire.

● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● LOUIS LE BAIL

DE LA LIGNE 22 AU CHRONOBUS C6

Il arrive... Février 2012 : l'enquête publique était consultable à la mairie du Ranzay. Il devrait être déclaré "d'utilité publique" en juin, et les travaux commenceront pendant l'été, pour se terminer en septembre 2013. Le C6, sera le nom de notre Chronobus, qui partira de Saint-Herblain (terminus Hermeland, près de la grande clinique du Tillay), pour arriver à la Chantrerie, par l'avenue Camus, le boulevard Guist'Hau, la rue du Calvaire, le cours des Cinquante-Otages, l'Hôtel de Ville, la place Saint-Pierre, la rue Pitre-Chevalier, la rue du Coudray, la route de Saint-Joseph, la rue de l'Embellie, la Fontaine-Caron, la rue Mariotte, et le terminus sur ce qui est actuellement le parking de l'École Polytechnique.

Route de Saint-Joseph, rue du Coudray, rue Pitre-Chevalier : c'est l'axe qui permet aux Portériens de se rendre au centre-ville. Les habitudes vont devoir changer. Le stationnement latéral sera en grande partie supprimé et remplacé par une piste cyclable. Les carrefours seront réaménagés : le Chronobus déclenchera les feux, lui donnant ainsi la priorité. Il ne sera plus possible de le dépasser pendant son temps d'arrêt, ce qui va sans doute désespérer quelques acrobates du volant ; cela se pratique pourtant ainsi, depuis longtemps, dans de nombreux pays (Canada, États-Unis, Europe centrale).

Quartier Port-Boyer-Grand-Clos : le Chronobus passera au milieu du rond-point des Combattants d'Indochine ; des couloirs spéciaux seront aménagés où cela est possible. À la Beaujoire, des couloirs réservés permettront au Chronobus de passer même en cas de bouchon. Au niveau des grands parkings du stade et du parc des Expositions, le système que nous connaissons pendant les grandes manifestations

sera installé définitivement : entre le boulevard de la Beaujoire et la Bretonnière, la route de Saint-Joseph sera mise en sens unique vers Saint-Joseph ; de Saint-Joseph vers la ville, on fera le crochet par la rue des Pays-de-la-Loire pour rejoindre la route de Saint-Joseph.

La côte de la Bretonnière, point noir pour les cyclistes, sera élargie et pourvue d'une piste cyclable en rognant sur le bois voisin. Les deux chaussées de la rue de l'Embellie auront chacune leur sens. Le Chronobus empruntera ensuite la promenade du Couchant, la rue de la Fontaine-Caron (à 30 km/h !), la rue Nicéphore Niépce, puis la rue Mariotte (c'est une portion de la vieille route de Gâchet, entre la route de Saint-Joseph et l'autoroute). L'arrivée sur la rue Émile Borel, près du pont de l'autoroute, sera munie de feux pour assurer la priorité au Chronobus. Le rond-point, à l'entrée d'Atlantpole, sera transformé pour faciliter le passage du véhicule, qui quittera la route de Gâchet pour emprunter une piste en site propre tracée sur ce qui est actuellement la pelouse de l'École Polytechnique. La station "terminus" et la piste de retournement seront construites entre la station actuelle "École des Mines" et l'École Polytechnique. Petite inquiétude à Gâchet : les lignes 72 et 76 seront-elles maintenues ? du Picot et de la Guiblinière jusqu'au terminus Chantrerie, la côte est longue, à pied !

Des passages fréquents : toutes les 5 à 8 minutes ; une plus grande amplitude : de 5 h à minuit ; une plus grande régularité, un raccourcissement de la durée du voyage... Le Chronobus tiendra-t-il son pari ? Il y aura toujours des râleurs pour le maudire. Mais que faudrait-il faire ? élargir les rues en abattant les maisons des riverains ? Lorsqu'à la fin des années 1970, on réserva la place du Commerce aux piétons, on vit de grandes banderoles accrochées aux balcons : la place allait devenir "le désert nantais". Lorsque furent créées les premières zones piétonnes, certains prédirent la mort des boutiques du centre-ville ; aujourd'hui, on reprocherait à la municipalité de ne pas en faire suffisamment. Et se souvient-on des funestes prédictions qui accompagnèrent le retour du tramway, dans les années 1980 ?

LOUIS LE BAIL

LA CHANTRERIE SE CHAUFFE AU BOIS

Les énergies fossiles, pétrole et gaz, se raréfient. À la Chantrerie, on se prépare à affronter la pénurie ! Le 9 décembre dernier, une chaufferie collective au bois a été inaugurée. Elle chauffe désormais une grande partie des établissements du site de la Chantrerie : l'École du Bois, l'École des Mines, une partie de l'École Vétérinaire (ONIRIS), Polytech et l'IDAC (les laboratoires vétérinaires du département). Pour réaliser ce projet, soutenu par Nantes-Métropole et l'ADEME (l'Agence de l'environnement et des économies d'énergie), les cinq établissements ont formé une association, l'AFUL Chantrerie (Association foncière urbaine libre) dont le siège est à l'École des Mines. La société COFELY GDF-Suez a financé, construit, et maintenant exploite la chaufferie. Les cinq établissements se sont engagés pour 20 ans à acheter la chaleur produite.



La chaufferie à bois de la Chantrerie

La chaudière utilisera chaque année 3 500 tonnes de bois collecté dans la région des Pays de la Loire : plaquettes forestières (du bois broyé en petits morceaux, bien plus énergétique que le bois en bûches, ce qui permet de valoriser du bois inutilisable autrement), et du bois recyclé et broyé (palettes), exempt de polluants chimiques. En période très froide, deux chaudières à gaz naturel font l'appoint. 2,5 km de tuyaux souterrains, dont les voisins ont vu la pose l'an dernier dans le campus et le long de la route de Gâchet, amènent l'eau chaude à destination, une eau chaude qui coûtera 5 % moins cher que si le gaz seul était utilisé. La chaufferie permettra d'économiser chaque année 700 tonnes de combustibles fossiles, et évitera l'envoi de 2 200 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère.

LOUIS LE BAIL



NANTAISES AU TRAVAIL, DU 18^e SIÈCLE À NOS JOURS

Du 11 février au 13 mai, c'est la nouvelle exposition temporaire du Château des ducs de Bretagne, le musée d'histoire de Nantes.

"Les femmes travaillent depuis la seconde guerre mondiale"... "Elles peuvent passer le baccalauréat depuis son origine"... "L'accès à la formation professionnelle leur a toujours été possible"... "Les professions intellectuelles ne leur sont accessibles que depuis peu"... "Aujourd'hui, elles sont aussi bien payées que leurs collègues masculins"...

À travers l'exposition Nantaises au travail, le musée d'histoire propose, en collaboration avec l'Atelier Nantes-Histoire et l'AURAN (l'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Nantaise) de tordre le cou à ces idées fausses !

Le public pourra ainsi découvrir que les femmes de l'agglomération nantaise travaillent depuis toujours, aussi bien dans le commerce que dans l'industrie, que le premier lycée accessible aux jeunes filles à Nantes, le lycée Guist'hau, n'a ouvert ses portes qu'en 1882, que la formation professionnelle des jeunes

Nantaises est prise en charge depuis 1869, grâce à Ange et Floresca Guépin, que les femmes occupèrent très vite par la suite des postes de direction dans les collèges et les lycées... et bien d'autres choses ! Cette mise en perspective démontre que, contrairement aux idées reçues, les femmes ont toujours travaillé, mais que la reconnaissance de leurs activités professionnelles est, elle, récente. Malgré des années d'études et des diplômes de niveaux supérieurs, l'inégalité des salaires ainsi que les progressions de carrière restent arbitraires.

Qu'en a-t-il été des Nantaises au travail durant les deux siècles ? Qu'en est-il aujourd'hui ?

(Avec, pour les Portériens, un petit clin d'œil à l'école Louis Pergaud !)

LOUIS LE BAIL

UN PEU D'HISTOIRE

LES MIRACLES DE SAINT-AGAPIT

Bien avant que l'on songe à édifier l'usine des Batignolles, il existait à son emplacement un domaine, dit de Saint-Georges. Au début de la Révolution, on y voyait encore une ferme, une chapelle dédiée à Saint-Georges et les ruines d'une autre chapelle si ancienne qu'on en avait oublié le nom. À proximité, le bois de Saint-Georges avait été en 1793 un des points chauds de l'attaque de Nantes par les contre-révolutionnaires. À la suite de ces combats, la chapelle, dont le clocher avait servi d'observatoire aux Chouans, avait été partiellement démolie. En 1804, le domaine appartenait à un sieur Rousseau, rue Fénelon, qui louait la ferme à Simon Dupé.



On y vénérât aussi, depuis longtemps, Saint-Agapit, un saint bien oublié aujourd'hui, bien qu'on lui ait consacré une des chapelles de l'église Saint-Donatien, qu'il ait donné son nom à une ville québécoise et qu'il



soit utilisé comme vocable par plusieurs paroisses françaises. Agapit, jeune garçon de 15 ans, avait été martyrisé par ordre de l'empereur Aurélien, battu, pendu la tête en bas au-dessus d'un feu, ébouillanté, jeté aux fauves qui refusèrent le repas, décapité enfin vers le 18 août 257.

Il y aura bientôt 200 ans, pendant les étés 1804 à 1806, un culte, populaire mais pas très catholique, mit en émoi les autorités civiles et religieuses qui éprouvèrent le besoin de faire placarder autour de Saint-Donatien des affiches menaçant de graves sanctions les contrevenants :

« Le commissaire général de police, informé par Monsieur l'évêque de Nantes, qu'une mesure en ruine, située sur la ferme du sieur Dupé, dans la paroisse de Saint-Donatien, était le but de rassemblements superstitieux, qui pouvaient compromettre le respect dû aux cérémonies religieuses légalement instituées, et devenir l'occasion de lever, sur la piété mal éclairée, des contributions dont la destination et l'emploi n'étaient pas connus [...] ordonne : Article premier. Il est défendu à toutes personnes de se rassembler, sous le prétexte de pèlerinage, ou par tout autre motif, auprès du bâtiment en ruines, connu précédemment sous le nom de Chapelle Saint-Georges, et sous l'invocation de Saint-Agapit, situé dans l'arrondissement de Nantes (extra muros) sur la paroisse de Saint-Donatien.» Le propriétaire devra en interdire l'entrée au public, en ôter tout ce qui pourrait faire croire qu'il est consacré au culte catholique, éventuellement finir de le démolir. S'il en est besoin, on installera à l'entrée un poste de gendarmerie, ou même de troupe de ligne.

À la demande des marguilliers de Saint-Donatien et de l'évêque, le commissaire de police du quartier enquête. Le 18 août 1804, jour de la fête de Saint-Agapit, et pendant la semaine qui suit, constate-t-il, une foule considérable se rassemble autour des vestiges de la chapelle Saint-Georges : des personnes "des deux sexes, de toutes les classes et de tous les âges, il y est venu environs dix mille âmes." "Le St Agapit est le grand fétiche de cette chapelle, quoiqu'elle porte le nom de chapelle Saint-Georges, ce dernier ne tient que le second rang. Dimanche il y a 8 jours, un homme assés bien vêtu (surement payé) y veint en pèlerinage, à l'aide d'une béquille et boitant bien bas : après avoir invoqué Saint Agapit, cria au miracle, disant qu'il était guéri, pria que l'on attache sa béquille à l'autel, qu'il n'en avait plus besoin (ce que le peuple s'est empressé de faire) et s'en fut marchant."

Le commissaire confisque un tronc, ainsi que quatre sacs chargés de pièces de monnaie soigneusement comptées : ils contiennent une somme assez importante pour l'époque, une bonne centaine de francs. Il suggère que le curé de Saint-Donatien aille en procession "s'emparer des saints aux miracles, pour leur donner un asile dans sa boutique [sic], (il en retirerait les aubaines) tel que l'on a fait à la Madone de Bon Secours lorsqu'on la transféra de la chapelle de Bon Secours dans l'église de Ste Croix, sa paroisse.» Ils sont bien misérables, les « saints aux miracles" que l'on vient saisir : "Une Vierge toute mutilée ayant sur ses genoux un Christ sans bras ni jambes et une autre statue représentant Ste Anne et son enfant, toutes les deux en pierre de tuffeau sculpté et peint". Bien que l'entrée en ait été condamnée, les pèlerins s'obstinent à entrer dans les ruines de la chapelle, en escaladant les murs "au péril de se rompre le cou". Le 19 septembre, une équipe de maçons, sous la protection de quelques agents, achève la démolition de la chapelle Saint-Georges.

Un an plus tard... Le dimanche 2 septembre 1805, le commissaire, accompagné de deux agents, constate que la maison de Simon Dupé est "remplie de monde qui buvaient et mangeaient." Il note "dans la cour de la ferme un rassemblement considérable de gens qui allaient et venaient, les uns à une petite fontaine qui est dans cette cour, où ils puisaient et buvaient de l'eau ; une fille d'assés mauvaise tournure (qui surrement était payée) ventait la vertu de cette eau, disant que depuis dix ans elle ne s'aidait pas de son bras droit et que depuis qu'elle l'avait trempé dans cette eau elle y avait plus de force que dans l'autre." Et bien sûr, près de

cette fontaine, il y a une assiette pour collecter les offrandes. Quelques pierres de la ruine ont servi à dresser une sorte d'autel sur lequel on voit "une image de la Vierge en plâtre, sale et mutilée ; son bras droit cassé et attaché à son cou avec un cordon, aussi à son cou une croix en bois dont le Christ est en cuivre, une autre espèce de médaille, une jambe, un bras et un petit bonhomme en cire ; devant elle deux cierges non allumés dans deux chandeliers plats de fer blanc et une assiette de fayance pour recevoir les offrandes." Les policiers emportent tout cet attirail et promettent à Simon Dupé qu'il va se retrouver devant un tribunal malgré ses protestations d'innocence. Il va vraiment falloir envoyer «un atelier d'ouvriers, protégés par la force armée pour razer ratz terre le restant de ces murs."

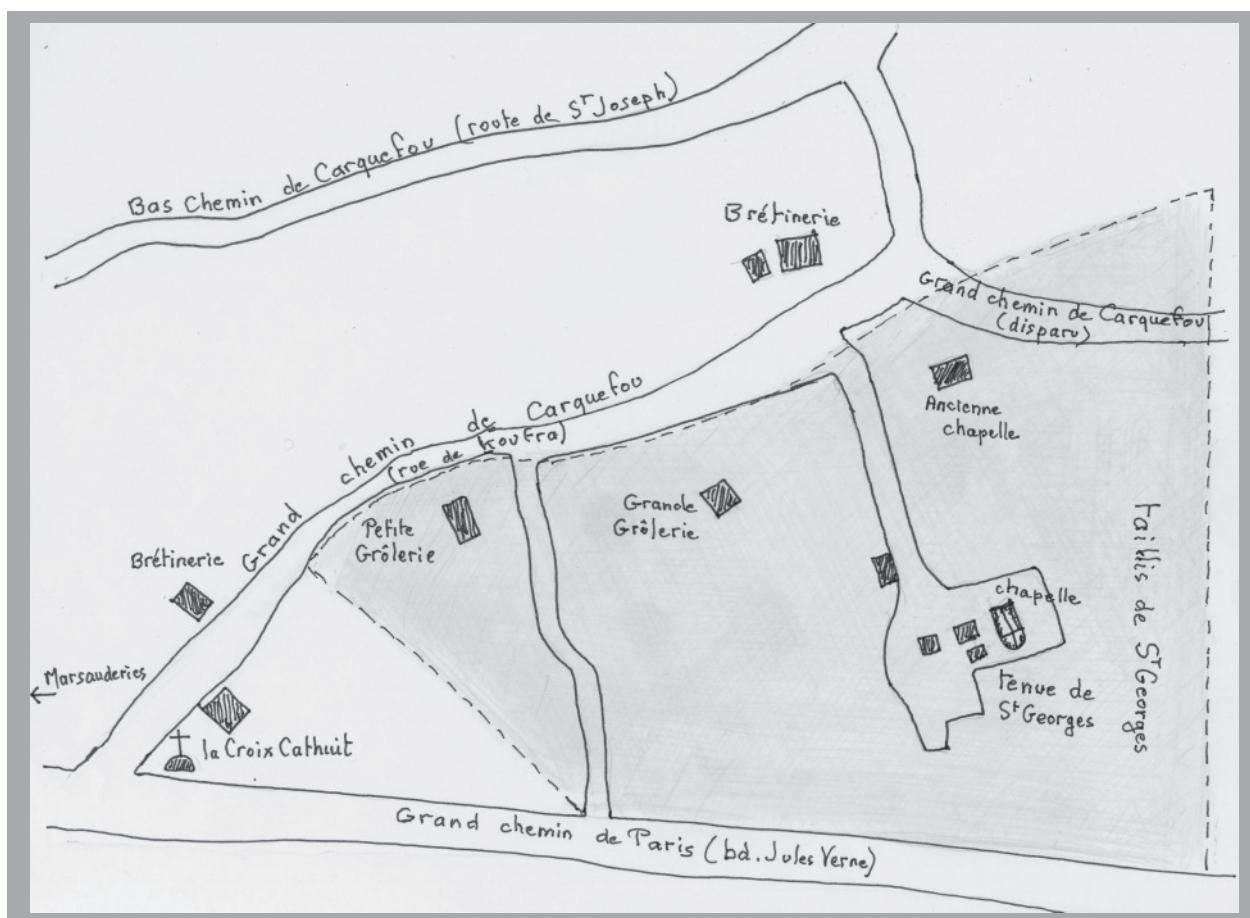
Avril 1806. Comme chaque année, dans le cimetière de Saint-Donatien, on fête bien officiellement saint Georges et Saint-Agapit. La foule habituelle de mendiants, qui implore "d'une manière bruyante et scandaleuse la charité publique", a été éloignée ; seuls ont droit de mendier ceux qui portent "la plaque de permission", et encore, à condition qu'ils se tiennent silencieusement à distance respectueuse des portes de l'église et de la chapelle du cimetière. Mais, déplore le commissaire de police, "le peuple ne peut oublier l'endroit où était l'ancienne chapelle de Saint-Georges" ; les pèlerins y sont bien plus nombreux qu'à Saint-Donatien. Ne l'avaient-ils pas promis ? "Quand même l'on ferait disparaître le peu de vestiges qui restent de cette chapelle, ils viendraient prier sur le terrain ou environ."

Un pèlerinage qui sentait l'arnaque à plein nez, refusé par l'Église officielle, et qui pourtant attirait les foules... Psychologues, sociologues, psychanalystes, expliquez nous ! Quand donc a-t-il cessé ? Probablement quelques années plus tard, lorsqu'un nouveau propriétaire a fait aménager un parc et bâtir un petit château, celui qui sera détruit en 1917 pour laisser place à l'usine des Batignolles.

Louis LE BAIL

Archives municipales de Nantes, série P, carton 15, dossier 15

On a respecté le texte des rapports de police, y compris ce qu'on nomme aujourd'hui des fautes d'orthographe !



"Le tracé en tirets marque l'implantation de l'usine".



BIBLIOTHÈQUE 1001 PAGES : EN ROUTE POUR UNE GRANDE AVENTURE

En cette fin d'après-midi du vendredi 27 janvier, une certaine agitation se poursuit bien au-delà de la rituelle sortie des classes, tout autour de la maison des Associations et plus particulièrement Chemin du Clocher. Eh oui, il faudra s'habituer à ce nom : c'est la nouvelle adresse de la "Bibliothèque 1001 Pages" qui, en ce vendredi, fête l'inauguration de ses nouveaux locaux.

Pour l'occasion, l'équipe de la Bibliothèque a concocté un programme fort alléchant. Après avoir accueilli Maud Lethielleux, auteure nantaise de romans tous publics, l'équipe s'affaire à préparer l'ancienne bibliothèque où va se dérouler un spectacle poétique mis en scène par Maud et proposé par la Compagnie AZARA. Il est 17h, enfants et parents piaffent à l'entrée de la salle. À 17h15, petits et grands sont entrés dans l'univers plein d'humour et d'émotion de "la Fleur et le Chardon". Puis à 18h, à peine le temps de laisser les applaudissements retomber, tout ce petit monde se laisse guider par des galets multicolores vers la bibliothèque où déjà les "officiels" se mêlent à la foule des lecteurs et des bénévoles.

C'est le moment des discours.

Marinette, présidente de l'ALPAC, Thérèse, qui fut longtemps responsable de la bibliothèque associative, Mireille, responsable actuelle, Nolwenn et Mélanie, médiatrices du livre, prennent tour à tour la parole pour souligner la forte implantation de la structure au sein du quartier et l'offre de plus en plus étendue de ses missions vers un public diversifié. Leur intervention met l'accent sur la forte mobilisation des bénévoles tout au long de ces derniers mois afin de réussir l'aménagement du nouvel espace laissé libre par le départ du centre de loisirs vers le Linot.

Pendant tout le dernier semestre, des travaux ont été menés par les équipes techniques de la ville de Nantes pour coller au plus près des souhaits d'aménagement de l'équipe de la bibliothèque. Les bénévoles de la section Multimédia de l'ALPAC ont aussi beaucoup donné de leur temps et de leur énergie afin de rendre possible l'installation bureautique des nouveaux locaux ainsi que l'informatisation du fonctionnement de la bibliothèque. La conjugaison des talents permet de sérieuses économies. Et quand il faut se tourner vers des fournisseurs externes, c'est à l'atelier d'insertion des Dervallières qu'a été confiée la réalisation du mobilier.



En réponse, les nombreux élus et responsables des secteurs associatifs et culturels de la ville de Nantes mettent l'accent sur la réussite exemplaire du projet, sur la qualité des animations proposées, sur la notoriété de la bibliothèque dans le quartier. Octave Cestor, conseiller délégué à la lecture publique réaffirme le soutien sans faille de la municipalité à la bibliothèque et précise que "la lecture publique constitue le premier poste budgétaire de la ville en matière de culture".

Pendant que le public prête toute son attention à ces allocutions, les enfants de tous âges ont investi l'espace : les plus grands sont plongés dans des BD et testent le nouveau mobilier, les petits batifolent sur

l'immense tapis de jeux, ponctuant leurs découvertes d'éclats de rire qui ne perturbent pas les orateurs. C'est de bon augure : le bien-être de la nouvelle génération signifie que les lieux dégagent des ondes positives.

Puis vient le temps du réconfort. Ragaillardie par toutes ces paroles de reconnaissance, toute l'équipe accompagne l'assistance et les élus vers un buffet où les cakes et gâteaux « maison » ont un succès mérité. Les discussions se poursuivent, chacun vantant la réussite de cette fin d'après-midi festif et la qualité du nouvel équipement.

"1001 Pages version 2012" ce sera :

- ▶ plus d'ouvrages : des achats sont programmés,
- ▶ des animations vers un public de tous âges autour des livres et des jeux,
- ▶ une gestion informatisée laissant encore plus de place pour le conseil et la convivialité pour le plus grand plaisir de tous les lecteurs, fidèles et nouveaux.

JEAN-PIERRE HAMON

Rappel la bibliothèque vous accueille :

Lundi	16h30 à 18h
Mardi	16h30 à 18h

Mercredi	10h à 12h et 14h30 à 17h30
Jeudi	16h30 à 18h
Samedi	10h à 12h



GAVOTTE ET GALETTE !

Comme tous les ans maintenant, l'atelier de danses traditionnelles bretonnes et régionales de l'ALPAC a répondu à l'invitation envoyée par

l'atelier de danses traditionnelles de l'Amicale Laïque de Saint-Julien-de-Concelles animé par Marcelle Morvant, assistée de Jean-Didier Braudey et de Nicole Édelin.

À l'issue du mini-bal improvisé avec les musiciens locaux, nous avons partagé le cidre et les galettes. Ce moment de rencontre et de partage dans la convivialité, est toujours très apprécié des danseurs. Cela permet à ceux qui ne pratiquent pas les fest-noz de découvrir d'autres gens, d'autres danses dans une atmosphère détendue et de mettre à profit ce qu'ils ont pu apprendre dans notre atelier.

Par ailleurs, Jean-Didier viendra, au cours du second semestre, animer deux ateliers consacrés aux bourrées d'Auvergne. Cet excellent "bourréiste" nous apprendra le pas de base et les techniques propres à cette danse. Il existe plusieurs centaines de bourrées. C'est l'un des répertoires – après

le répertoire breton – les plus importants de France. Pas question donc de tout apprendre en 2 séances...

Au cours du second trimestre, nous avons vu (ou revu pour ceux qui étaient à l'atelier il y a 2 ans) la "Suite de l'Aven". Cet ensemble de danses du pays de l'Aven (région de Bretagne située entre Quimper et Quimperlé) constitue l'une des plus élaborées des suites tripartites de gavottes (gavotte – bal – jabadao), où chaque élément est composé lui-même de plusieurs figures.

Ici, la difficulté n'est pas dans la réalisation du pas mais dans la capacité à mémoriser et enchaîner les différentes figures sans discontinuer. Un excellent exercice d'écoute, de concentration et de mémorisation.

Enfin, rappelons, pour les nouveaux arrivants dans le quartier, que l'atelier de danses traditionnelles est ouvert uniquement aux adultes, débutants ou non et accepte les inscriptions en cours d'année.

DANIEL HEROULT





CONCERTS DE ALPACHŒUR

Le samedi 10 mars 2012, la chorale sera reçue par la chorale des Jacq'Ass. Ce concert sera donné au profit de l'association "Handi'chiens" à la chapelle de l'Hôpital Saint-Jacques. L'ensemble vocal "Voce di Namnetis" y est également invité.

La chorale Alpachœur donnera son concert traditionnel de printemps ce samedi 31 mars à l'église Saint-Georges, boulevard de la Beaujoire, à 20 h 30. Alpachœur accueillera une autre chorale.

Le répertoire est très varié en styles (variétés, classique, jazz, traditionnels, ...) et en langues (français, latin, italien, espagnol, russe...).

DIDIER AMICE

Samedi 24 mars,
à partir de 14h00

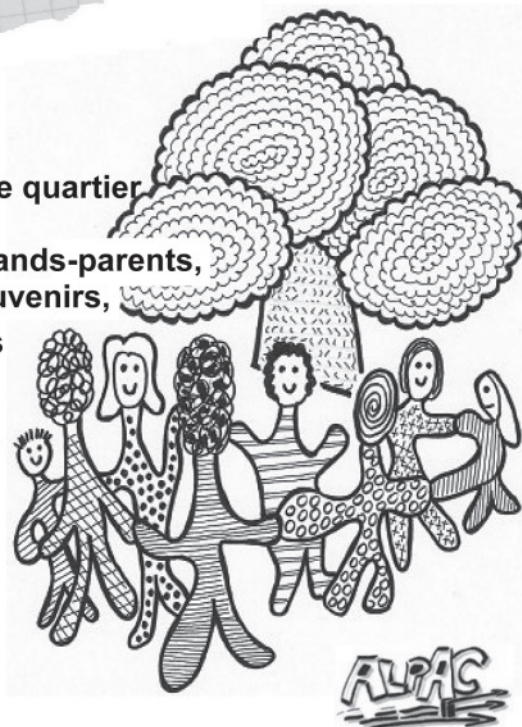
Récréations

de 1911 à maintenant
dans la cour des tilleuls
de la Maison des Associations.

Remontez le temps
avec l'exposition sur le quartier
et la *classe d'antan* *
Enfants, parents et grands-parents,
venez partager les souvenirs,
les jeux, les goûters
et le verre de l'amitié.

Après-midi festif, organisé
par l'Amicale laïque
de St Joseph de Porterie,
à l'occasion des 100 ans
de l'école communale,
devenue
Maison des associations.

Entrée gratuite



* L'exposition a été proposée à la curiosité des élèves des écoles publiques du quartier du 27/2 au 23/3.

DATE À RETENIR

**SAMEDI 2 JUIN
FESTIVE DU CULTUREL
SALLE NANTES ERDRE**



AVEC LA COMMISSION "FÊTES"

Les manifestations se déroulent toujours dans la bonne humeur.

Nous retrouvons nos habitués, lors des concours de belote, avec beaucoup de plaisir.
Les lotos drainent également beaucoup de monde.

À noter que le loto du 22 avril 2012, à la Salle Festive Nantes-Erdre, sera organisé en faveur de SÉSAME-AUTISME, à qui nous reverserons l'intégralité des bénéfices.

Les bénévoles sont les bienvenus ! Tél : 06 16 25 73 68

LA COMMISSION FÊTES

CÔTÉ SPORT

LES ATHLÈTES DE SAINT-JO TOUJOURS EN COURSE !

On ne présente plus la section athlétisme de l'Amicale Laïque Porterie Athlétique Club (ALPAC) et ses athlètes, de Saint-Joseph et ses alentours. Sa présence remarquée dans les compétitions départementales, régionales et celle de ses meilleurs athlètes aux championnats de France a attiré encore plus d'adhérents cette année.



Et cette adhésion croissante se fait ressentir cette nouvelle saison avec une participation à un plus grand nombre de compétitions et plus d'athlètes inscrits à chaque course. On voit passer dans presque toutes les courses de la région les maillots de l'ALPAC, et ils sont très souvent à l'honneur sur les podiums.

On peut citer les performances de 10 de ces athlètes lors du championnat régional de cross à Verrie, le 29 janvier 2012, qui se sont qualifiés pour les demi-finales du championnat de France.

L'athlétisme à l'ALPAC, ce n'est pas seulement une histoire de performances sur les pistes, mais c'est aussi une animation dans le sport régional. Les membres de l'ALPAC organisent chaque année plusieurs compétitions pour toutes les catégories d'âge.

La saison a débuté sous le soleil avec le Meeting Relais de l'ALPAC le 1^{er} octobre dans une ambiance très chaleureuse et la présence des clubs des environs (Nantes - Bouaye - Carquefou - Ancenis, mais aussi Rennes - La Rochelle...).

Les plus jeunes étaient aussi à l'honneur le 19 novembre lors du Match en Salle, un "triathlon" course-lancer-saut, dans le gymnase de Port-Boyer. Les enfants des trois clubs du HAC, du NEC et de l'ALPAC sont repartis avec plein de souvenirs dans la tête et de trophées dans les bras.

Le début de l'hiver très doux a permis d'accueillir de nombreux(les) coureurs(les) le 31 décembre dernier lors de la CORRIDA de la Beaujoire. Les spectateurs, café ou vin chaud à la main, encourageaient les 420 athlètes (pros et amateurs) présents sur la ligne de départ pour parcourir 5 km pour les dames, 10 km pour les messieurs, dans le parc de la Beaujoire et autour du stade Louis Fonteneau. Comme chaque année, cette compétition, organisée le dernier samedi de l'année, ressemblait à une petite fête du sport où la participation était aussi importante que la victoire.

Mais l'ALPAC ne s'arrête pas là. Elle organise encore des compétitions, et notamment pour les plus petits, en association avec les écoles primaires de Saint-Joseph. Car la première mission de l'ALPAC est d'initier les plus jeunes à l'athlétisme. Au programme :

- le 3 avril 2012, le cross de l'USEP,
- le 6 avril 2012, les Pas Athlétiques.

Et pour ceux qui auraient raté ces compétitions, une session de rattrapage est prévue le 12 mai 2012 (pour les petits et les plus grands) pour des séances de découverte de l'athlétisme en compagnie des entraîneurs et des adhérents du club.

Venez donc nombreux pour découvrir leur passion qui deviendra la vôtre à n'en pas douter.

Contact : Loïc Sellin (Pdt de l'ALPAC Athlé) alpac-athle@wanadoo.fr

ou

cliquez sur <http://alpac-athle.new.fr/>

FRÉDÉRIC GRONDIN
RESPONSABLE COMMUNICATION ALPAC ATHLÉTISME

COMMUNIQUÉ

La section athlétisme de l'ALPAC s'interroge sur la possibilité de proposer pour la prochaine rentrée des sorties hebdomadaires de marche nordique.

Cette activité actuellement en plein essor s'adresserait à tout ceux qui veulent pratiquer régulièrement une activité physique dans un but de bien-être sans objectif de performance. L'encadrement serait assuré par un entraîneur spécialement formé à cette pratique. Avant de lancer le dispositif, il nous faut d'abord savoir si cette proposition pourrait intéresser. Si c'est votre cas, n'hésitez pas à me contacter :

Loïc SELLIN alpac-athle@wanadoo.fr. Toutes vos questions sont aussi les bienvenues.



Votre "Petit Journal" n° 70
D'autres exemplaires papier sont à votre disposition

- ▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
- ▶ Chez nos boulangers
- ▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
- ▶ Au Marché U de La Beaujoire

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra courant mai 2012.

En attendant retrouvez le petit journal et les activités sur <http://alpacnantes.net>
Vos articles seront reçus jusqu'au 6 avril (date vraiment limite), envoyez-les bien avant si possible. Merci.

Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :

- ▶ louis.lebail@orange.fr
- ▶ marinette.lebellec@orange.fr

Directrice de la publication : M. Le Bellec

Équipe : D. Amice - L. Berthelot - C. Blanquet - P. et S. Bresson - B. Courcelle - J-P. Hamon - L. Le Bail - R. Vantrepoul
Les activités qui se sont exprimées : athlétisme, bibliothèque, chorale, comité des fêtes, danse traditionnelle.